Zeitschrift: Insecta Helvetica. Fauna
Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band: 3 (1964)

Artikel: Hymenoptera : Sphecidae
Autor: Beaumont, Jacques de
Kapitel: Nyssoninae
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1006754

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

plus vif que chez la ♀ et plus développés ; derniers sternites du ♂ : fig. 103.

Rare sur le Plateau ; plus commun dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe.

C. flavilabris (FABRICIUS) (*ferreri* VAN DER LINDEN)

♀ : 11–15 mm. ♂ : 10–12 mm. Les dessins, d'un jaune doré, sont bien développés ; bandes abdominales larges ; dernier article des antennes du ♂ un peu plus courbé et plus atténué à l'extrémité que chez *arenaria*.

Autrefois près de Genève ; vallée du Rhône ; rare. Europe mérid., Afrique sept., Asie occ.

C. ruficornis (FABRICIUS) (*cunicularia* SCHRANK, *labiata* auct.)

♀ : 10–13 mm. ♂ : 8–10 mm. Dessins, parfois un peu blanchâtres, relativement peu développés ; chez la ♀, les pattes sont assez fortement teintées de ferrugineux ; chez le ♂, les articles du funicule sont longs, comme chez *flavilabris*.

Rare sur le Plateau ; un peu plus commun dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe.

NYSSONINAE

Sous-famille étendue, dont les limites ne sont pas absolument précises et, de ce fait, difficile à caractériser. Espèces de taille variable, généralement avec des dessins jaunes formant des bandes sur l'abdomen, mais ce dernier peut également être rouge à la base et les dessins jaunes peuvent être réduits ; bords internes des yeux sans échancrure, parallèles ou convergents vers le clypéus, exceptionnellement vers le vertex ; le clypéus n'est jamais formé de trois lobes ; mandibules sans échancrure au bord inférieur ; propodéum avec une aire dorsale en général bien limitée ; 1er segment abdominal sans pétiole, mais parfois rétréci à la base ; cellule radiale sans cellule accessoire ; trois cellules cubitales ; lobe basal de l'aile postérieure généralement court.

On peut reconnaître six tribus :

1. Les Gorytini, comme les Nyssonini, ont généralement une carène épicnémiale aux mésopleures et six sternites visibles seulement à l'abdomen du ♂ ; une aire pygidiale chez la ♀. Dans notre faune, la tribu est représentée par les genres *Argogorytes* et *Gorytes* ; dans l'Europe méridionale on rencontre encore les genres *Ammatomus* COSTA (1 espèce), *Olgia* RADOSZKOWKI (2 espèces) et *Sphecius* DAHLBOM (4 espèces).

2. Les Stizini se distinguent entre autres des Gorytini par leur 1re cellule cubitale longue, l'aire pygidiale indistincte, le 8e sternite du ♂ avec trois longues pointes ; on trouve en Europe les genres *Stizus*

LATREILLE (10 espèces), *Stizoides* GUERIN (3 espèces) et *Bembecinus* ; ce dernier seul atteint notre pays.

3. Les Bembicini avec, en Europe, le seul genre *Bembix*, sont proches de la tribu précédente, mais les ocelles sont plus ou moins déformés et les pièces buccales sont très allongées.

4. Les Nyssonini, représentés en Europe par le genre *Nysson*, constituent probablement une branche des Nyssoninae spécialisée dans le cleptoparasitisme.

5. Les Alyssonini, de forme étroite et allongée, s'éloignent passablement des tribus précédentes ; à côté du genre *Alysson*, on peut y placer le genre *Entomosericus* DAHLBOM (1 espèce) de répartition méditerranéenne.

6. Les Mellinini, enfin, avec le genre *Mellinus*, sont suffisamment distincts pour être considérés par certains auteurs comme sous-famille indépendante.

Voir : HANDLIRSCH (1887–1893), DE BEAUMONT (1954 a).

Gorytes LATREILLE

Genre important, comprenant de nombreuses espèces ayant les unes l'abdomen noir avec des bandes jaunes à l'extrémité des tergites, d'autres l'abdomen noir, ou rouge à la base, avec des dessins jaunes ou blanchâtres plus ou moins développés. La présence de trois cellules cubitales (la 2e recevant les deux nervures récurrentes) et d'une carène

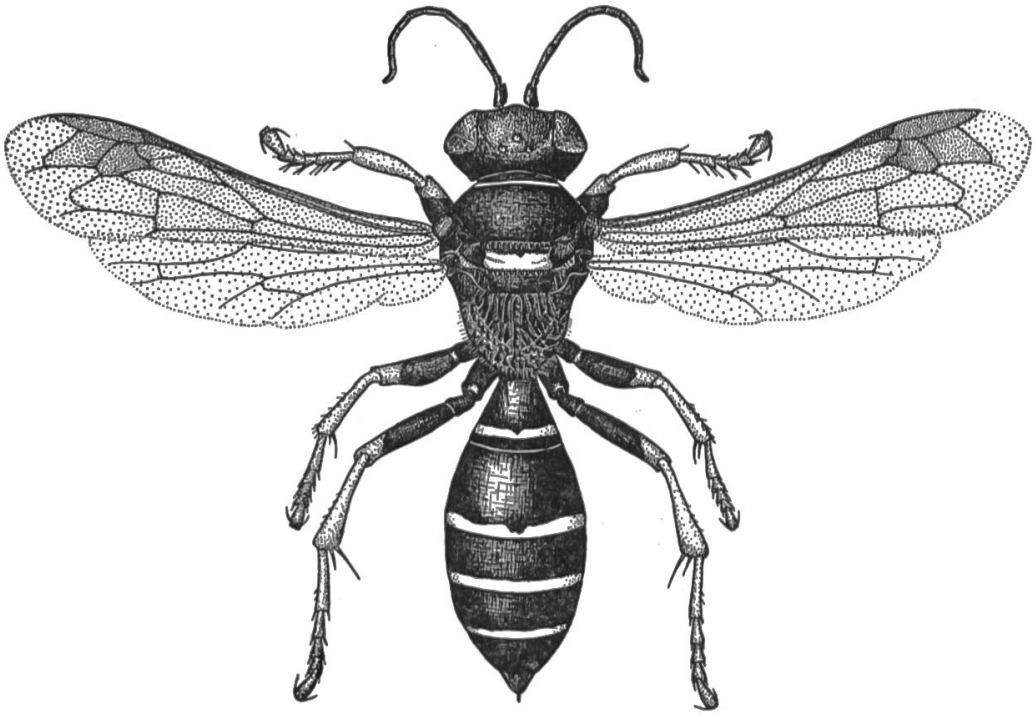

Fig. 119. *Gorytes quadrifasciatus* ♀.

horizontale à la partie inférieure des mésopleures (prolongement de la carène épicnémiale) permet de dire que l'on a sous les yeux un représentant du genre *Gorytes* (fig. 119).

♀ : une aire pygidiale, en général nettement définie, sur le 6e tergite.

♂ : pas d'aire pygidiale.

Genre répandu, mais principalement holarctique, avec une quarantaine d'espèces en Europe.

Les *Gorytes* sont terricoles et emmagasinent des Hémiptères homoptères.

Voir : DE BEAUMONT (1952 b, 1953).

♀♀ ♂♂

1 Le 1er segment abdominal est étranglé à sa jonction avec le 2e (fig. 129) ; les trois premiers segments, parfois aussi le quatrième, tachés de jaune, les suivants noirs *(Lestiphorus)* 2

— Les deux premiers segments abdominaux se suivent sans étranglement (fig. 130) ; coloration en général différente 3

2 Le 1er tergite montre un profond sillon transversal avant son bord postérieur ; aire dorsale du propodéum striée seulement dans sa partie basale . . . . . p. 51, **bilunulatus**

— Le 1er tergite sans sillon transversal ; aire dorsale du propodéum généralement striée jusqu'à l'extrémité . p. 51, **bicinctus**

3 A l'aile postérieure, le cubitus se détache nettement après l'extrémité de la cellule anale, qui est fermée par un nervellus peu courbé (fig. 134) ; bords internes des yeux parallèles (fig. 120); thorax ou abdomen souvent tachés de rouge *(Dienoplus)* . . . 4

— A l'aile postérieure, le cubitus se détache avant ou très peu après l'extrémité de la cellule anale, qui est fermée par un nervellus courbé dans sa partie supérieure (fig. 133) ; bords internes des yeux souvent plus ou moins convergents vers le clypéus (fig. 121, 123) ; corps non taché de rouge ; abdomen noir à bandes jaunes, parfois blanchâtres 9

4 Tubercules huméraux tachés de blanc ; des bandes blanches à l'extrémité des tergites 2, 3 et 4, parfois aussi 5 et 6 ; face relativement large avec le vertex peu bombé ; les deux premiers segments rouges, parfois obscurcis chez le ♂ 5

— Tubercules huméraux noirs ou rouges ; tergites 2 et 5 généralement tachés de blanc, 3 et 4 presque toujours sans taches ; face plus étroite, avec le vertex bombé 6

5 Aire dorsale du propodéum nettement striée à la base seulement ; ♀ : funicules et fémurs 3 noirs ; ♂ : fémurs 3 noirs ou tachés de jaune à l'extrémité . . . . . p. 50, **exiguus**

— Aire dorsale du propodéum entièrement striée ; ♀ : face inférieure du funicule claire et une strie jaune à la face supérieure des fémurs 3 ; ♂ : fémurs 3 à face externe jaune . . p. 50, **elegans**

6 Les deux premiers segments abdominaux rouges ; généralement une tache blanche au scutellum . . . . . p. 50, **tumidus**

— Abdomen sans coloration rouge ; scutellum sans tache blanche 7

7 Thorax entièrement noir ; ponctuation très fine ; aire dorsale du propodéum généralement lisse dans sa partie postérieure p. 51, **lunatus**

— Faces dorsale et latérales du thorax généralement en grande partie rouges, mais cette couleur peut être réduite (chez les individus du Tessin) à de petites taches au scutellum et au postscutellum ; ponctuation très nette, en particulier sur le mésonotum et le 2e tergite ; aire dorsale du propodéum entièrement striée 8

8 Des taches blanches au 1er tergite ; face postérieure du propodéum nettement sculptée . . . . . p. 51, **formosus**

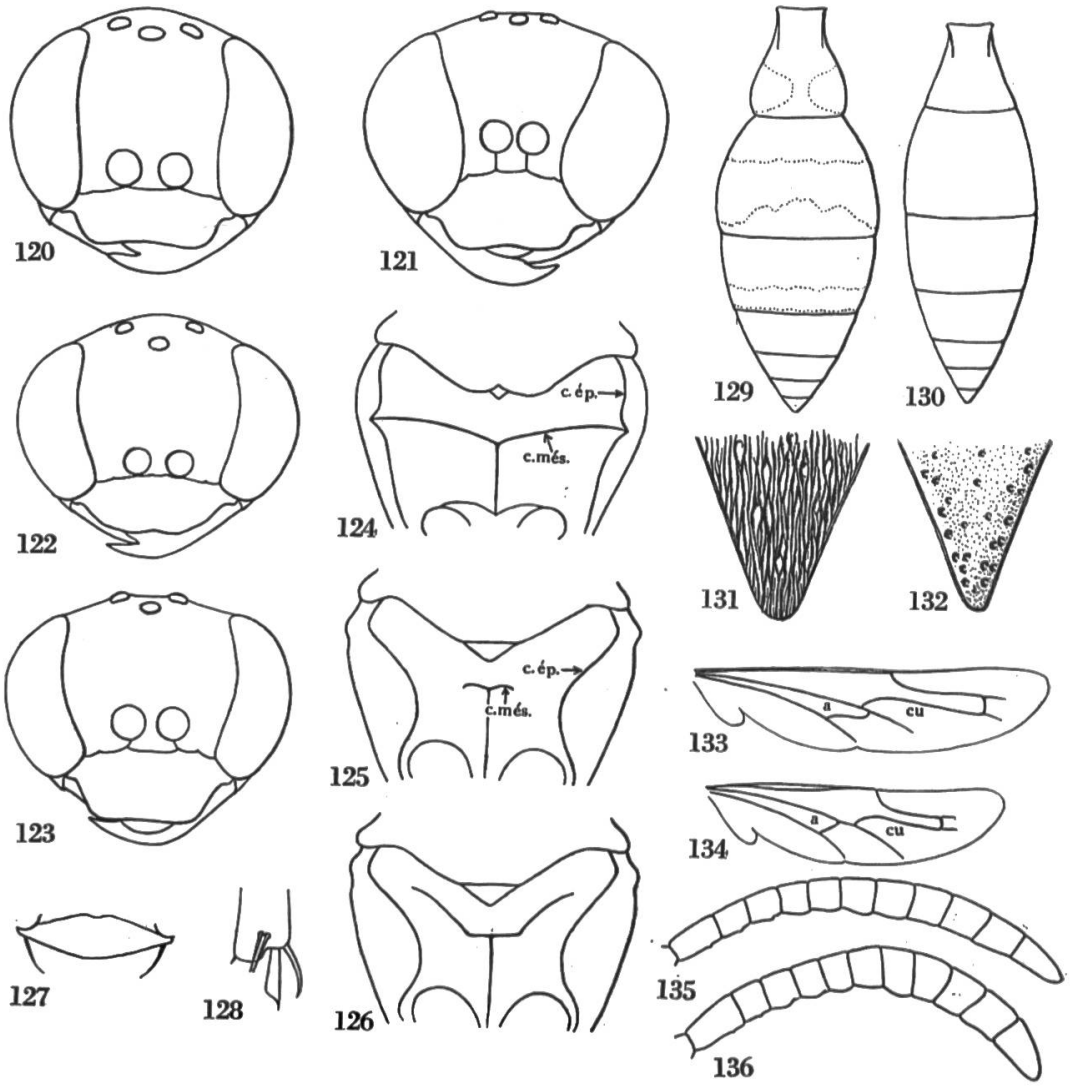

Fig. 120–136. *Gorytes*. — 120. *tumidus* ♀, tête. — 121. *quinquefasciatus* ♀, id. — 122. *punctatus* ♀, id. — 123. *laticinctus* ♀, id. — 124. *punctatus*, mésosternum. — 125. *quinquecinctus*, id. — 126. *pleuripunctatus*, id. — 127. *punctatus* ♂, clypéus. — 128. *elegans* ♂, extrémité du tibia 3. — 129. *bicinctus* ♂, abdomen. — 130. *quinquecinctus* ♂, id. — 131. *quinquecinctus* ♀, aire pygiale. — 132. *quinquefasciatus* ♀, id. — 133. Sous-genre *Gorytes* s.s., id. — 134. Sous-genre *Dienoplus*, aile postérieure. — 135, *latifrons* ♂, antenne. — 136. *punctatus* ♂, id.

— Pas de taches blanches au 1er tergite ; face postérieure du propodéum en partie lisse . . . . . p. 51, **laevis**

9 Mésosternum montrant dans sa partie antérieure une carène transversale qui atteint de chaque côté les carènes épicnémiales (fig. 124) ; insertions antennaires touchant le bord supérieur du clypéus (fig. 122) ; bords internes des yeux presque parallèles *(Hoplisoides)* 10

— La carène antérieure du mésosternum est généralement très courte ; elle n'atteint en tous cas pas les carènes épicnémiales (fig. 125, 126) ; insertions antennaires séparées du bord supérieur du clypéus (fig. 121, 123) ; bords internes des yeux plus ou moins convergents vers le clypéus (*Gorytes* s. s.) 11

10 Pattes noires et jaunes, assez fortement variées de ferrugineux ; ♀ : funicules noirs en dessous, leur 2e article 2 fois aussi long que large . . . . . p. 49, **punctatus**

— Pattes noires et jaunes, à peine variées de ferrugineux ; ♀ : funicules ferrugineux en dessous, leur 2e article 2,5 fois aussi long que large . . . . . p. 50, **latifrons**

11 ♀♀ 12

— ♂♂ 21

12 Bords internes des yeux faiblement convergents vers le clypéus ; la distance entre le bord interne de l'œil et une insertion antennaire est au moins égale au diamètre de cette dernière (fig. 123) 13

— Bords internes des yeux fortement convergents vers le clypéus ; la distance entre le bord interne de l'œil et une insertion antennaire est inférieure au diamètre de cette dernière (fig. 121) . 16

13 Bandes des tergites blanchâtres, étroites, parfois interrompues ; fémurs (sauf la base de ceux de la première paire), tibias et tarses ferrugineux . . . . . p. 48, **albidulus**

— Bandes des tergites jaunes, souvent larges, continues ; pattes souvent tachées de jaune ; fémurs en bonne partie noirs . . . 14

14 Partie supérieure des métapleures sans stries horizontales ; une ligne enfoncée nette entre l'ocelle antérieur et l'insertion des antennes ; fémurs noirs ou avec de petites taches apicales jaunes ; clypéus taché de noir ; bandes abdominales larges p. 48, **planifrons**

— Partie supérieure des métapleures avec quelques stries horizontales ; pas de ligne enfoncée nette sur le front ; fémurs, surtout ceux de la première paire, généralement avec de grandes taches jaunes à la face inférieure 15

15 Clypéus noir ou fortement taché de noir ; bord interne des yeux avec une tache jaune à la hauteur des insertions antennaires ; parfois de petites taches au-dessus de ces dernières ; bandes abdominales étroites . . . . . p. 48, **quadrifasciatus**

— Clypéus jaune, étroitement bordé de noir ; bord interne des yeux avec une strie jaune atteignant le clypéus ; de grandes taches jaunes au dessus des insertions antennaires ; bandes abdominales larges . . . . . p. 48, **laticinctus**

16 Aire pygidiale densément striée, parfois avec quelques points entre les stries (fig. 131) 17
— Aire pygidiale à ponctuation espacée (fig. 132) 19

17 Faces latérales du thorax noires ; sur les pattes postérieures, les trochanters et la plus grande partie des fémurs sont noirs p. 48, **schlettereri**
— Une tache jaune aux épisternes mésothoraciques et généralement aussi sur les tubercules huméraux ; sur les pattes postérieures, les trochanters et les fémurs sont entièrement ou presque entièrement jaunes ou ferrugineux 18

18 Mésonotum avec des points espacés nettement marqués ; aire dorsale du propodéum à striation irrégulière ; clypéus jaune et labre noir . . . . . p. 49, **quinquecinctus**
— Mésonotum sans gros points ; aire dorsale du propodéum avec une striation longitudinale, en général régulière ; clypéus et labre jaunes . . . . . p. 48, **sulcifrons**

19 Abdomen nettement ponctué ; fémurs antérieurs très brusquement élargis à la base ; carène transversale antérieure du mésosternum plus longue que chez les autres espèces (fig. 126) p. 49, **pleuripunctatus**
— Abdomen sans ponctuation nette ; fémurs antérieurs progressivement élargis à la base ; carène transversale antérieure du mésosternum courte (fig. 125) 20

20 Aire dorsale du propodéum irrégulièrement striée sur toute sa surface ; aire pygidiale brillante ; des lignes jaunes très nettes au bord interne des yeux ; dessins du corps toujours jaunes p. 49, **fallax**
— Aire dorsale du propodéum à striation longitudinale plus régulière, s'effaçant en général dans sa partie postérieure ; bord interne des yeux noir ou à peine taché de jaune ; dessins du corps jaunes ou blanchâtres . . . . . p. 49, **quinquefasciatus**

21 Bandes abdominales blanchâtres, interrompues, l'interruption de plus en plus large de la 1re à la 4e ; front et mésonotum sans gros points ; avant-derniers articles des antennes 2 fois plus longs que larges . . . . . p. 48, **albidulus**
— Bandes abdominales jaunes et continues ; si elles sont blanchâtres et interrompues, front et mésonotum avec des gros points et avant-derniers articles des antennes plus courts 22

22 Le 1er tergite abdominal est en général nettement strié à la base, c'est-à-dire qu'il y a d'assez nombreuses petites stries longitudinales en plus des deux fortes stries dorsales ; front et mésonotum sans gros points ; avant-derniers articles des antennes 2 fois plus longs que larges ; tubercules huméraux noirs, mais épisternes mésothoraciques presque toujours avec une tache jaune 23
— Le 1er tergite abdominal ne montre à la base que les deux fortes stries dorsales ; front et mésonotum souvent avec des gros points ; avant-derniers articles des antennes généralement moins de 2 fois aussi longs que larges ; tubercules huméraux souvent jaunes ; épisternes généralement tachés de jaune 25

23 Métapleures non striées dans leur partie supérieure ; une ligne enfoncée nette entre l'ocelle antérieur et l'insertion des antennes ; fémurs avec de très petites taches apicales jaunes p. 48, **planifrons**

— Métapleures avec quelques stries horizontales dans leur partie supérieure ; front sans ligne enfoncée nette ; fémurs plus ou moins tachés de jaune ou de ferrugineux 24

24 Bandes abdominales larges, celle du 2e segment occupant au moins le tiers du tergite ; généralement une tache jaune entre les antennes et le clypéus . . . . . p. 48, **laticinctus**

— Bandes abdominales étroites ; pas de tache jaune entre les antennes et le clypéus . . . . . p. 48, **quadrifasciatus**

25 Abdomen distinctement ponctué ; carène antérieure du mésosternum plus longue que chez les autres espèces (fig. 126) p. 49, **pleuripunctatus**

— Abdomen non ou très indistinctement ponctué ; carène antérieure du mésosternum courte (fig. 125) 26

26 Scapes et faces latérales du thorax noirs ; mésonotum sans gros points, mais à microponctuation assez forte p. 48, **schlettereri**

— Scapes tachés de jaune en-dessous ; tubercules huméraux ou épisternes souvent tachés de jaune ; souvent des gros points sur le mésonotum 27

27 Mésonotum sans macroponctuation ; aire dorsale du propodéum avec des stries longitudinales généralement régulières et peu sinueuses ; labre jaune . . . . . p. 48, **sulcifrons**

— Mésonotum avec une macroponctuation nette ; aire dorsale du propodéum à striation généralement irrégulière ; labre presque toujours noir 28

28 Aire dorsale du propodéum avec une striation qui s'efface généralement dans sa partie postérieure ; partie médiane des 4e et 5e sternites et base du 6e avec une pilosité assez longue, bien visible de profil lorsque les segments ne sont pas trop emboîtés ; bords internes des yeux généralement sans ligne jaune ; dessins parfois blanchâtres . . . . . p. 49, **quinquefasciatus**

— Aire dorsale du propodéum entièrement striée ; derniers sternites sans longue pilosité ; généralement une ligne jaune au bord interne des yeux ; dessins toujours jaunes 29

29 Postscutellum et bord postérieur du scutellum presque toujours distinctement striés longitudinalement ; avant-derniers articles des antennes 2 fois plus longs que larges . . . p. 49, **fallax**

— Postscutellum et bord postérieur du scutellum sans stries ; avant-derniers articles des antennes plus courts p. 49, **quinquecinctus**

Sous-genre **Gorytes** s. s.

(*Hoplisus* LEPELETIER)

Bords internes des yeux fortement convergents vers le clypéus chez le ♂, plus ou moins convergents chez la ♀ ; antennes du ♂ simples ; corps noir avec des dessins jaunes ou, plus rarement, blanchâtres,

formant entre autres des bandes à l'extrémité des tergites. Taille peu variable d'une espèce à l'autre ; ♀ : 8–12 mm. ♂ : 6–10 mm.

G. (s. s.) **laticinctus** (LEPELETIER)

Fait partie, avec les 3 suivants, du groupe qui porte son nom, caractérisé par la faible convergence des yeux de la ♀, la striation de la base de l'abdomen du ♂, de plus par l'absence de macroponctuation, l'aire pygidiale de la ♀ ponctuée, l'absence de tache jaune aux tubercules huméraux, mais la présence fréquente d'une tache en arrière d'eux, sur le haut des mésopleures.

Plateau, vallée du Rhône et sud des Alpes ; assez commun. Europe.

G. (s. s.) **quadrifasciatus** (FABRICIUS)

Presque identique morphologiquement au précédent, mais s'en distinguant par les dessins jaunes moins développés.

Commun dans tout le pays, jusqu'à 1600 m. Europe, plus rare dans le sud.

G. (s. s.) **planifrons** (WESMAEL)

Les bandes abdominales sont larges comme chez *laticinctus*, mais la tête (♀) est moins tachée de jaune ; se distingue encore des deux précédents par la présence de carènes nettes entre les faces supérieure et postérieure du propodéum.

Quelques exemplaires récoltés sur le Plateau, dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Çà et là en Europe.

G. (s. s.) **albidulus** (LEPELETIER) (*dissectus* auct.)

La coloration est constante et caractéristique ; base de l'abdomen à peine striée chez le ♂.

Quelques exemplaires récoltés sur le Plateau et dans la vallée du Rhône. Europe centr. et surtout mérid.

G. (s. s.) **schlettereri** HANDLIRSCH

Forme avec les suivants le groupe de *quinquecinctus*, caractérisé par la forte convergence des yeux chez les deux sexes, les antennes de la ♀ plus épaisses que dans le groupe précédent. *G. schlettereri* en particulier est caractérisé par les dessins jaunes peu développés, la macroponctuation très indistincte sur le mésonotum.

Assez commun dans les Alpes, de 1500 à 2000 m. Connu seulement des Alpes.

G. (s. s.) **sulcifrons** (COSTA)

Comme chez le précédent, la macroponctuation manque pratiquement sur le mésonotum, mais la microponctuation, peu développée aussi, laisse les téguments assez brillants ; souvent des taches jaunes sur le propodéum et sur l'aire pygidiale de la ♀.

Assez commun dans la vallée du Rhône. Europe mérid. et centr., Afrique sept.

G. (s. s.) **quinquecinctus** (FABRICIUS)

La ♀ est facile à déterminer, le ♂ souvent plus difficile à distinguer des espèces voisines.

Commun dans tout le pays, mais ne monte guère dans les Alpes. Europe.

G. (s. s.) **pleuripunctatus** (COSTA)

Mandibules généralement tachées de jaune ; labre et clypéus souvent noirs chez la ♀, toujours jaunes chez le ♂.

Quelques exemplaires récoltés dans la vallée du Rhône. Europe mérid. et centr., Afrique sept., Asie occ.

G. (s. s.) **fallax** HANDLIRSCH

Sculpture voisine de *quinquecinctus*, mais macroponctuation moins marquée sur le front et le mésonotum ; le ♂ est souvent difficile à reconnaître ; il a généralement des stries jaunes au bord interne des yeux.

Quelques exemplaires récoltés au siècle dernier près de Berne et dans le val Mesocco. Çà et là en Europe.

G. (s. s.) **quinquefasciatus** (PANZER)

Macroponctuation plus développée sur le mésonotum ; propodéum moins fortement réticulé que chez *quinquecinctus* et *fallax*. Les individus du Valais, à dessins peu développés, souvent blanchâtres, forment la sous-espèce *quinquefasciatus eburneus* CHEVRIER ; ceux du sud des Alpes ont les dessins, jaunes, plus développés.

Commun dans la vallée du Rhône ; sud des Alpes. Europe mérid. et centr., Afrique sept., Asie occ.

Sous-genre **Hoplisoides** GRIBODO

Aspect et coloration comme dans le sous-genre précédent, mais les yeux convergent très peu et la carène antérieure du mésosternum est très développée ; ailes avec une tache foncée avant l'apex, nette chez la ♀ ; le clypéus du ♂ porte, de chaque côté de son bord antérieur, un pinceau de quelques poils (fig. 127) et les articles de son funicule sont plus ou moins déformés (fig. 135, 136).

G. (Hoplisoides) punctatus (KIRSCHBAUM)

♀ : 8–9,5 mm. ♂ : 7,5–8,5 mm. Un petit angle saillant à l'union des carènes épicnémiales et de la carène antérieure du mésosternum ; chez la ♀, le clypéus est taché de noir et les stries jaunes, au bord interne des yeux, sont continues.

Vallée du Rhône ; pas commun. Europe mérid. et centr., Afrique sept., Asie occ.

G. (Hoplisoides) latifrons SPINOLA

♀ :7–8 mm. ♂ : 7–7,5 mm. Pas d'angle saillant à l'union des carènes du mésothorax ; chez la ♀, le clypéus est jaune et les stries du bord interne des yeux sont remplacées par deux taches jaunes séparées ; articles des antennes plus longs, chez les deux sexes, que chez le précédent.

Quelques exemplaires récoltés dans la région du Léman et dans la vallée du Rhône. Europe mérid., Asie centr.

Sous-genre **Dienoplus** FOX
(*Arpactus* ou *Harpactes* auct.)

Coloration plus variée que dans les groupes précédents ; base de l'abdomen ou thorax souvent tachés de rouge ; les taches claires de l'abdomen sont généralement blanchâtres et ne forment pas des bandes aussi régulières ; chez le ♂, les articles 10 à 13 des antennes sont plus ou moins nettement échancrés.

G. (Dienoplus) elegans (LEPELETIER)

♀ : 7–9 mm. ♂ : 5,5–7,5 mm. Macroponctuation bien marquée sur la tête et le thorax ; clypéus, face, de larges bandes au bord interne des yeux, jaunes ; éperon interne des tibias 3 du ♂ fortement dilaté (fig. 128) ; chez les deux sexes, deux épines sur la face externe des tibias 3, avant l'extrémité.

Plateau, vallée du Rhône et sud des Alpes ; peu commun. Europe.

G. (Dienoplus) exiguus HANDLIRSCH

♀ : 7–8,5 mm. ♂ : 5–7 mm. Macroponctuation moins accusée que chez le précédent ; dessins jaunes de la tête et des pattes moins développés ; chez le ♂, tarses antérieurs avec des épines formant un peigne rudimentaire.

Très rare sur le Plateau ; plus commun dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe centr. et mérid.

G. (Dienoplus) tumidus (PANZER)

♀ : 6,5–7,5 mm. ♂ : 6–7 mm. Aire dorsale du propodéum souvent lisse dans sa partie postérieure ; côtés du clypéus et une strie au bord interne des yeux, blanchâtres ; taches blanches de l'abdomen parfois absentes.

Plateau et Alpes, jusqu'à 1900 m. ; peu commun. Europe, sauf dans le sud.

G. (Dienoplus) laevis (LATREILLE)

♀ : 6,5–7,5 mm. ♂ : 6–7 mm. Stries de l'aire dorsale du propodéum généralement peu sinueuses ; faces supérieure et latérales du thorax généralement en grande partie rouges, mais l'on peut trouver au sud des Alpes des individus à thorax presque noir.

Assez commun sur le Plateau dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe, Afrique sept., Asie occ.

G. (Dienoplus) formosus (JURINE)

Se distingue du précédent par la macroponctuation un peu plus dense, la sculpture plus forte du propodéum, avec des stries sinueuses ; aire dorsale du propodéum souvent noire.

Vallée du Rhône et sud des Alpes ; peu commun. Europe, Afrique sept.

G. (Dienoplus) lunatus (DAHLBOM)

♀ : 6–6,5 mm. ♂ : 5–6 mm. Corps toujours sans couleur rouge ; thorax sans taches blanches.

Alpes, jusqu'à près de 2000 m. ; peu commun. Europe centr. et sept.

Sous-genre **Lestiphorus** LEPELETIER

Bords internes des yeux parallèles ; antennes à articles longs et grêles, le 10e faiblement échancré chez le ♂ ; aire pygidiale de la ♀ à ponctuation espacée ; ailes avec une tache foncée avant l'apex, surtout nette chez la ♀.

G. (Lestiphorus) bicinctus (ROSSI)

♀ : 9–10 mm. ♂ : 7–9 mm. Le 1er tergite avec une bande ou deux taches jaunes, le 2e avec une bande jaune, rarement interrompue, ne touchant le bord postérieur du segment que sur ses côtés ; 3e et parfois 4e tergite à bande apicale jaune (fig. 129).

Çà et là sur le Plateau et dans la vallée du Rhône. Europe mérid. et centr.

G. (Lestiphorus) bilunulatus COSTA

Se distingue du précédent par le 2e tergite avec deux taches jaunes semi-lunaires et, parfois chez le ♂, une bande jaune au bord postérieur, plus ou moins fusionnée avec ces taches ; face postérieure du propodéum plus finement sculptée.

Cité de Genève et de Zurich par KOHL. Europe, Asie jusqu'au Pacifique.

Argogorytes ASHMEAD

Ce genre correspond au groupe qui figure dans bien des ouvrages sous le nom de sous-genre *Gorytes s. s.* Il se distingue des *Gorytes* par toute une série de caractères, dont les plus visibles sont la tête large, le 2e sternite nettement anguleux à la base, l'absence de carène horizontale à la partie inférieure des mésopleures, la cellule anale de l'aile postérieure se terminant loin avant l'origine du cubitus. Les espèces paléarctiques doivent être placées dans le sous-genre *Archarpactus* PATE ; elles sont noires, avec des dessins jaunes, comportant en particulier des bandes à l'extrémité des premiers tergites.

♀ : une aire pygidiale nettement limitée, sur le 6e tergite ; antennes assez courtes.

♂ : pas d'aire pygidiale ; antennes longues.

Le sous-genre typique est australien ; le sous-genre *Archarpactus* est holarctique, avec 3 espèces en Europe.

Ces insectes nidifient dans le sol et emmagasinent des Hémiptères homoptères.

♀♀

1 Aire pygidiale brillante, ponctuée seulement sur les côtés, à peu près glabre (fig. 140) . . . . . **hispanicus**

— Aire pygidiale à ponctuation fine et dense sur toute sa surface et densément recouverte, au moins dans sa partie postérieure, de pilosité couchée brune (fig. 139) 2

2 Le 2e sternite abdominal montre près de sa base des points beaucoup plus gros que ceux, très espacés, de sa moitié terminale (fig. 137) ; bande jaune du 4e tergite souvent absente ou réduite à une petite tache médiane . . . . . **mystaceus**

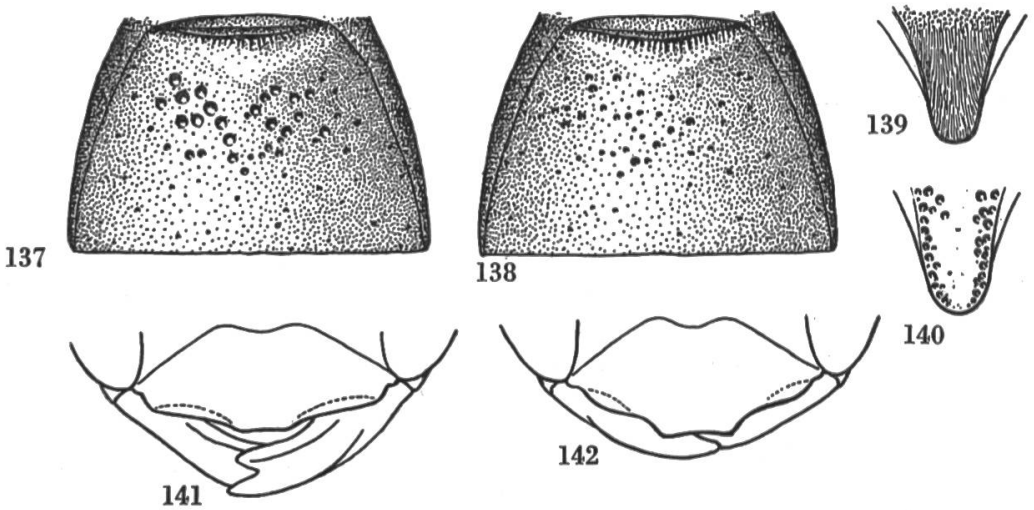

Fig. 137–142. *Argogorytes*. — 137. *mystaceus* ♀, 2e sternite. — 138. *fargei* ♀, id. — 139. *mystaceus* ♀, aire pygidiale. — 140. *hispanicus* ♀, id. — 141. *hispanicus* ♂, clypéus. — 142. *fargei* ♂, id.

— Le 2e sternite abdominal avec une ponctuation plus régulière, les points situés à sa base n'étant pas beaucoup plus gros que ceux de sa moitié terminale (fig. 138) ; bande jaune du 4e tergite toujours bien développée . . . . . **fargei**

♂♂

1 Clypéus court, son bord antérieur tronqué presque droit sur toute sa largeur (fig. 141) ; antennes plus courtes, leur avant-dernier article 2 fois plus long que large . . . . . **hispanicus**

— Clypéus plus long, nettement proéminent dans la partie médiane de son bord antérieur (fig. 142) ; antennes plus longues, leur avant-dernier article au moins 2,5 fois plus long que large . 2

2 Antennes plus courtes, leur avant-dernier article environ 2,5 fois plus long que large ; tibias jaunes ou un peu tachés de brun noir sur leur face postérieure . . . . . **fargei**

— Antennes plus longues, leur avant-dernier article près de 3 fois plus long que large ; tibias plus foncés, ceux de la 3e paire généralement noirs sur la partie terminale de leur face externe . **mystaceus**

A. mystaceus (LINNÉ)

♀ : 10–12 mm. ♂ : 8–10 mm. Chez le ♂, la ponctuation de la base du 1er sternite est plus forte que chez *fargei*, mais les téguments sont brillants, alors qu'ils sont mats chez la ♀ ; tibias de la ♀ ferrugineux ; dessins jaunes moins développés que chez les suivants.

Commun dans tout le pays, jusqu'à 1600 m. dans les Alpes. Europe.

A. fargei (SHUCKARD) (*campestris* auct.)

♀ : 10–12 mm. ♂ : 8–10 mm. Dessins d'un jaune plus pâle que chez le précédent et plus développés ; tibias de la ♀ plus ou moins teintés de jaune ; palpes plus clairs ; ailes moins obscurcies, plus jaunâtres.

Plateau, Jura et vallée du Rhône ; assez commun. Europe.

A. hispanicus (MERCET)

♀ : 9–10 mm. ♂ : 7,5–9 mm. Base du 1er sternite encore plus fortement ponctuée que chez *mystaceus*, les points plus ou moins confluents chez le ♂ ; ponctuation du thorax et de l'abdomen plus dense ; coloration comme chez *fargei*.

Quelques exemplaires récoltés sur le Plateau, le Jura et dans la vallée du Rhône ; un peu moins rare dans les Alpes, jusqu'à 1800 m. Europe mérid.

Bembecinus COSTA

Comme leur nom l'indique, les représentants de ce genre (considéré longtemps comme sous-genre ou comme groupe d'espèces de *Stizus* LATR.) ressemblent à de petits *Bembix* ; ils s'en distinguent facilement par leur labre court, la cellule anale de l'aile postérieure se terminant après l'origine du cubitus, les ocelles normaux (fig. 143).

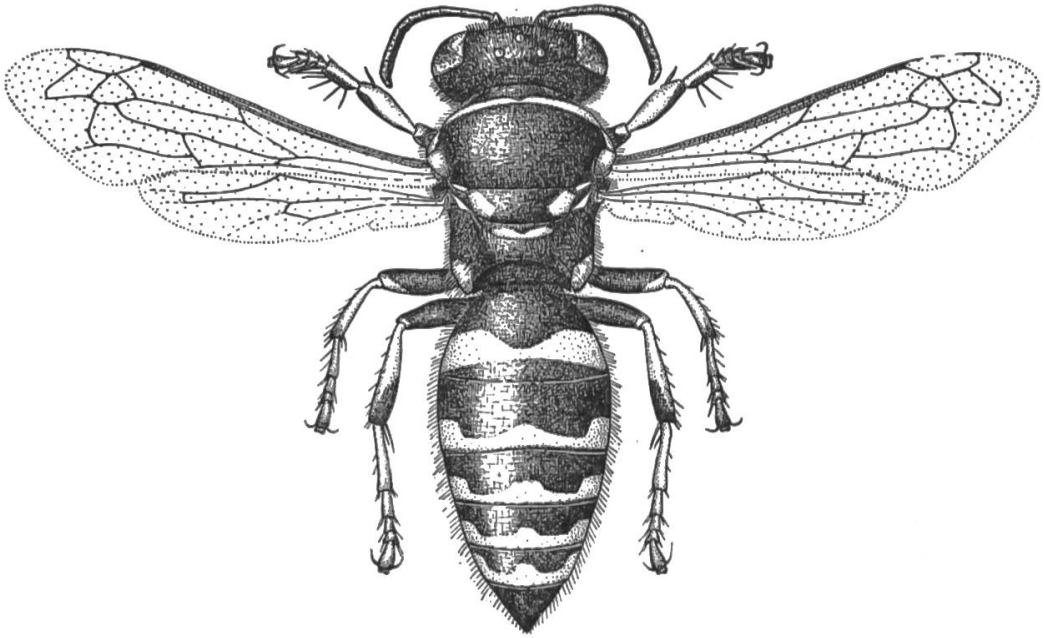

Fig. 143. *Bembecinus tridens* ♀.

♀ : antennes simples.
♂ : les derniers articles des antennes modifiés (fig. 40).
Genre cosmopolite avec 8 espèces en Europe.
Les *Bembecinus* creusent des terriers dans les terrains sablonneux et emmagasinent des Hémiptères homoptères.
Voir : DE BEAUMONT (1954 b).

B. tridens (FABRICIUS)

♀♂ : 6,5–9,5 mm. Le clypéus est jaune chez le ♂, noir chez la ♀ ; il peut cependant être jaune chez les ♀ stylopisées (portant des Strepsiptères parasites entre les segments abdominaux).
Rare sur le Plateau ; commun dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe centr. et mérid., Afrique sept., Asie occ.

Bembix FABRICIUS

Grandes espèces, d'aspect massif, immédiatement reconnaissables à leur labre en forme de bec ; ocelles déformés, mais peu visibles sous la pilosité ; corps noir avec des dessins jaunes ou blanchâtres formant des bandes sur l'abdomen (fig. 144).

♀ : sternites et articles des antennes simples.
♂ : sternites 2 et 6 avec des tubercules (absents chez certaines espèces étrangères à notre faune) ; derniers articles des antennes plus ou moins déformés.

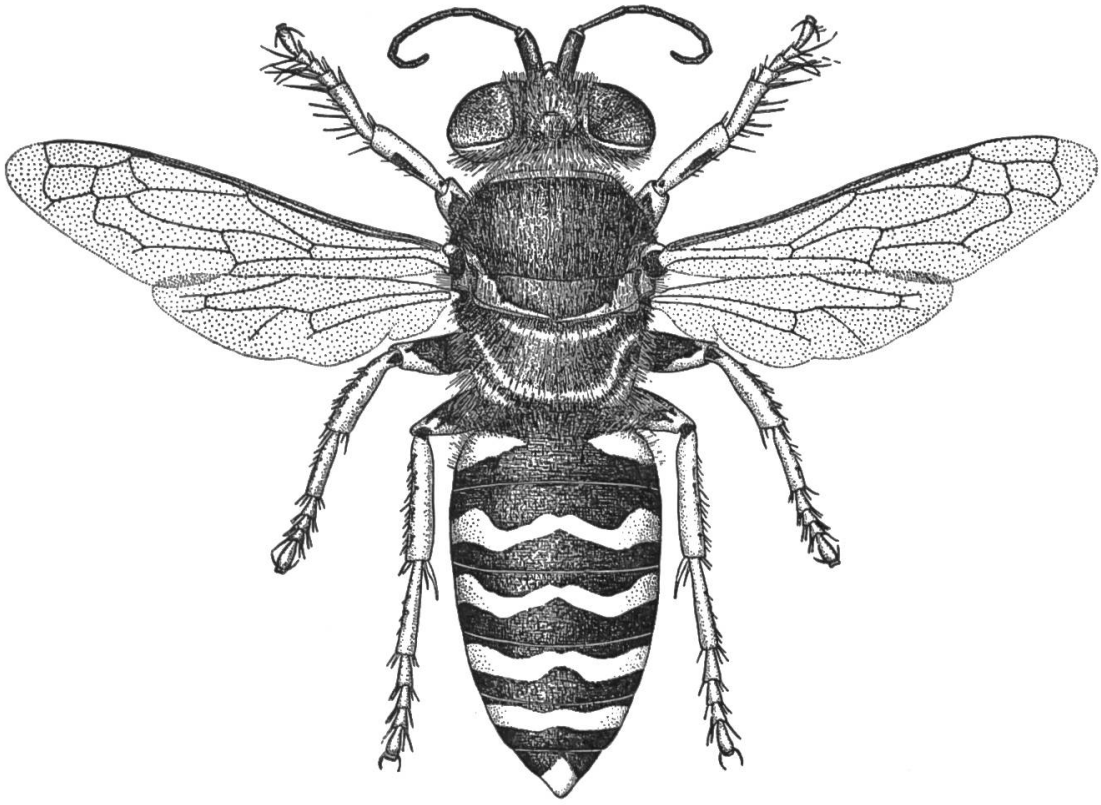

Fig. 144. *Bembix rostrata* ♀.

Genre cosmopolite, avec 15 espèces en Europe.

Les *Bembix* creusent des terriers dans les sols sablonneux et nourrissent leurs larves avec des Diptères brachycères.

♀♀ ♂♂

1 Le dernier tergite noir (fig. 147) . . . . . **oculata**
— Le dernier tergite taché de jaune à l'extrémité 2

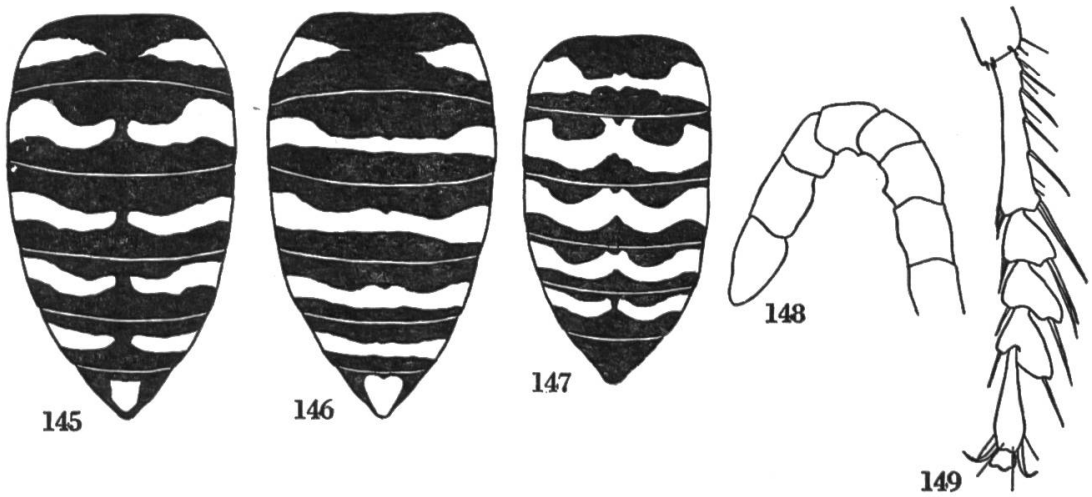

Fig. 145–149. *Bembix*. — 145. *rostrata* ♀, abdomen. — 146. *integra* ♀, id. — 147. *oculata* ♀, id. — 148. *rostrata* ♂, antenne. — *integra* ♂, tarse 1.

2 Bandes abdominales claires peu sinueuses, celle du 2e tergite à bord postérieur à peu près droit (fig. 146) ; elles sont plus ou moins interrompues chez le ♂ . . . . . **integra**
— Bandes abdominales claires nettement sinueuses (fig. 145) **rostrata**

B. integra PANZER

♀♂ : 15–20 mm. Le ♂ est nettement caractérisé par les articles des tarses 1 élargis (fig. 149) ; la ♀ a les ailes plus courtes que le ♂ et que les ♀ des autres espèces.

Très rare aux environs de Genève ; plus commun dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe mérid.

B. rostrata (LINNÉ)

♀♂ : 15–20 mm. Chez le ♂, le dernier article des antennes est élargi (fig. 148).

Rare sur le Plateau ; plus commun dans la vallée du Rhône et au sud des Alpes. Europe, Afrique sept., Asie jusqu'en Mongolie.

B. oculata LATREILLE

♀♂ : 12–17 mm. Les deux saillies de la bande basale du 2e tergite peuvent s'isoler sous forme de taches noires ; la ♀ se distingue des deux précédentes par la partie médiane du 2e sternite très brillante, avec de gros points espacés.

Un seul individu capturé en Suisse, sur les rives de la Maggia, près de Losone. Europe mérid., Afrique sept., Asie jusqu'en Mongolie.

Nysson LATREILLE

Trois cellules cubitales, la 2e étant pétiolée, un très petit stigma, les angles postérieurs du propodéum étirés en pointe, un corps trapu, à téguments durs et fortement sculptés caractérisent, à côté d'autres particularités encore, le genre *Nysson*. Les espèces sont noires ou avec la base de l'abdomen rouge et des dessins, jaunes ou blanchâtres, peu développés (fig. 150).

♀ : une aire pygidiale nettement limitée, sur le 6e tergite.

♂ : pas d'aire pygidiale ; le dernier article des antennes souvent déformé.

Genre répandu, mais surtout holarctique, avec une trentaine d'espèces en Europe.

Les *Nysson* sont cleptoparasites, leurs hôtes étant généralement des *Gorytes* ou des *Argogorytes* ; *N. scalaris*, cependant, vit aux dépens du genre *Tachytes*.

♀♀

1 Cellule anale de l'aile postérieure se terminant loin avant l'origine du cubitus ; les cinq premiers tergites tachés de jaune blanchâtre *(Brachystegus)* . . . . . p. 60, **scalaris**

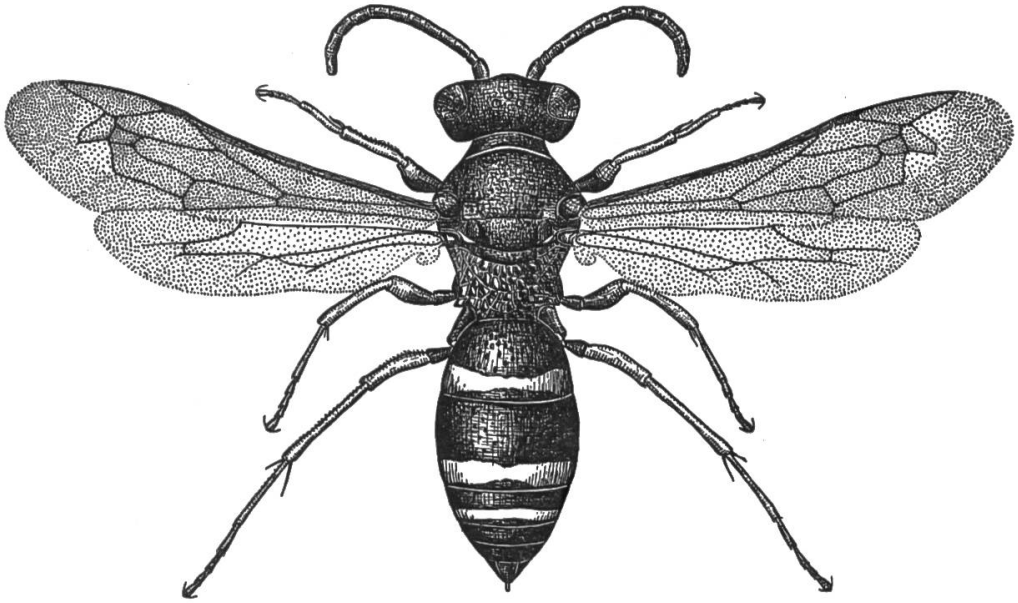

Fig. 150. *Nysson spinosus* ♀.

— Cellule anale de l'aile postérieure se terminant près de l'origine du cubitus, avant ou après ; tout au plus les quatre premiers tergites tachés de jaune ou de blanchâtre (*Nysson* s. s.) . . . 2

2 Base de l'abdomen sans coloration rouge ; généralement les trois premiers tergites avec des bandes ou des taches jaunes . . . 3

— Le 1er segment abdominal, souvent aussi une partie du 2e, rouges 6

3 Bord antérieur du clypéus avec deux courtes carènes, en forme de tubercule (fig. 154) ; cellule anale de l'aile postérieure se terminant avant l'origine du cubitus (voir fig. 50) ; 2e sternite, vu de profil, en général nettement anguleux (fig. 152) ; bandes jaunes des tergites continues ou peu interrompues 4

— Bord antérieur du clypéus sans tubercules ; cellule anale de l'aile postérieure se terminant en général après l'origine du cubitus (voir fig. 51) ; tergites avec des taches latérales jaunes ou blanchâtres 5

4 Tubercules huméraux noirs ; macroponctuation du 2e tergite beaucoup plus fine que celle du 1er . . . . . p. 60, **spinosus**

— Tubercules huméraux jaunes ; macroponctuation du 2e tergite pas beaucoup plus fine que celle du 1er . . p. 60, **interruptus**

5 Le 2e sternite, vu de profil, régulièrement arrondi (fig. 153) ; tibias et une partie des fémurs ferrugineux . . . p. 61, **niger**

— Le 2e sternite, vu de profil, en général nettement anguleux (voir fig. 152) ; pattes presque entièrement noires p. 60, **trimaculatus**

6 Dernier sternite très pointu à l'extrémité et parcouru sur sa ligne médiane par une carène brillante ; deux taches blanchâtres sur le 2e tergite et presque toujours deux sur le 1er ; collare et scutellum noirs . . . . . p. 61, **tridens**

— Dernier sternite moins pointu et sans carène ; le 3e tergite (ainsi que les 2 premiers), le collare et le scutellum peuvent être tachés de blanchâtre 7

7 Les carènes temporales atteignent la carène hypostomale (fig. 151) ; des taches blanchâtres sur les trois premiers tergites, presque toujours aussi au collare et au scutellum p. 61, **maculatus**

— Les carènes temporales s'effacent dans le bas et n'atteignent pas la carène hypostomale ; collare presque toujours noir, scutellum généralement aussi ; taille plus faible 8

8 Mésopleures assez finement ponctuées ; fémurs et tibias noirs, à l'exception des genoux qui sont ferrugineux ; tubercules huméraux généralement noirs . . . . . p. 62, **ganglbaueri**

— Mésopleures réticulées dans leur partie supérieure ; tibias, souvent aussi les fémurs, en partie ferrugineux ; tubercules huméraux généralement blancs 9

9 Tibias 1 et 2 tachés de jaune en avant, au moins dans leur partie basale . . . . . p. 61, **variabilis**

— Tibias 1 et 2 ferrugineux, plus ou moins teintés de noir, sans taches jaunes 10

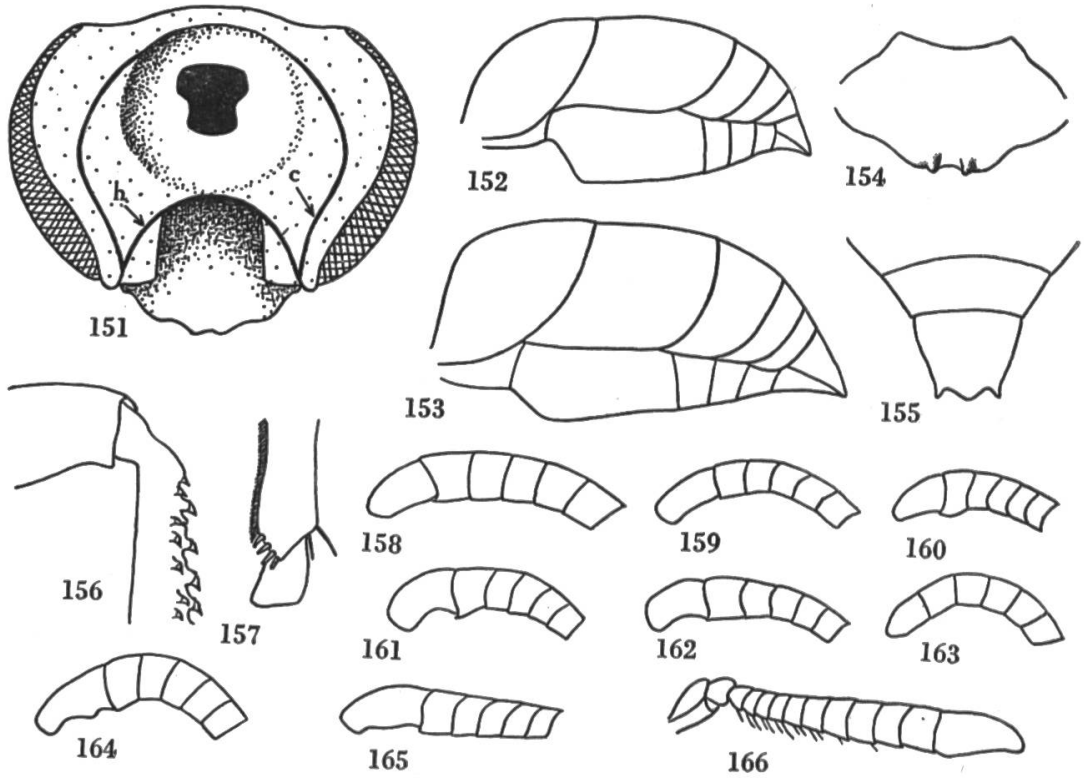

Fig. 151–166. *Nysson*. — 151. *maculatus*, face postérieure de la tête. — c. carène temporale. — h. carène hypostomale. — 152. *spinosus* ♀, abdomen. — 153. *niger* ♀, id. — 154. *spinosus* ♀, clypéus. — 155. *tridens* ♂, dernier tergite. — 156. *scalaris* ♀, base du tibia 3. — 157. *maculatus* ♂, métatarse 1. — 158. *spinosus* ♂, antenne. — 159. *interruptus* ♂, id. — 160. *trimaculatus* ♂, id. — 161. *maculatus* ♂, id. — 162. *niger* ♂, id. — 163. *tridens* ♂, id. — 164. *dimidiatus* ♂, id. — 165, 166. *ganglbaueri* ♂, id.

10 Des taches blanchâtres sur les tergites 2 ou 2 et 3 p. 61, **dimidiatus**
— Des taches blanchâtres sur les tergites 1 à 3 ou 1 et 2 p. 61, **dimidiatus** f. **distinguendus**

♂♂

1 Bord postérieur des sternites 2–5 portant au milieu une frange de longs poils ; les cinq premiers tergites tachés de jaune blanchâtre *(Brachystegus)* . . . . . p. 60, **scalaris**
— Sternites sans frange de poils ; tout au plus les quatre premiers tergites tachés de jaune ou de blanchâtre (*Nysson* s. s.) . . . 2

2 Base de l'abdomen sans coloration rouge 3
— Base de l'abdomen plus ou moins rouge 9

3 Bord antérieur du clypéus avec deux courtes carènes, en forme de tubercule (fig. 154) ; tergites 1–3 avec des bandes jaunes continues ou peu interrompues ; 2e sternite, vu de profil, en général nettement anguleux (fig. 152) 4
— Bord antérieur du clypéus sans tubercules ; tergites 1–3 avec des taches latérales (parfois en partie absentes) 5

4 Tubercules huméraux noirs ; tibias presque entièrement noirs p. 60, **spinosus**
— Tubercules huméraux généralement jaunes ; tibias presque entièrement ferrugineux . . . . . p. 60, **interruptus**

5 Le 2e sternite, vu de profil, nettement anguleux (voir fig. 152) ; pattes noires . . . . . p. 60, **trimaculatus**
— Le 2e sternite, vu de profil, régulièrement arrondi (voir fig. 153) ; pattes plus ou moins ferrugineuses 6

6 Dernier article des antennes non courbé (fig. 163) ; 7e tergite très nettement tridenté (fig. 155) . . . . p. 61, **tridens** f. **melas**
— Dernier article des antennes nettement courbé ; 7e tergite avec deux pointes latérales et parfois une petite pointe médiane . 7

7 Dernier article des antennes biéchancré (fig. 164) ; les carènes temporales n'atteignent pas la carène hypostomale p. 61, **dimidiatus** f. **distinguendus**
— Dernier article des antennes simplement échancré (fig. 161, 162) ; les carènes temporales atteignent la carène hypostomale (fig. 151) 8

8 Scutellum toujours noir ; dernier article des antennes plus court et moins courbé (fig. 162) . . . . . p. 61, **niger**
— Scutellum généralement taché de jaune ; dernier article des antennes plus long et plus courbé (fig. 161) . p. 61, **maculatus**

9 Dernier article des antennes non courbé (fig. 163) ; 7e tergite très nettement tridenté (fig. 155) . . . . . p. 61, **tridens**
— Dernier article des antennes courbé ; 7e tergite avec 2 pointes latérales et parfois une petite pointe médiane 10

10 Sommet du 2e sternite avec une petite plateforme aplatie, légèrement bordée par des carènes ; dernier article des antennes pas nettement biéchancré . . . . . p. 61, **variabilis**

— Sommet du 2e sternite régulièrement arrondi, sans particularités 11

11 Dernier article des antennes nettement biéchancré (fig. 164) ; tubercules huméraux généralement jaunes . p. 61, **dimidiatus**

— Dernier article des antennes pas nettement biéchancré (fig. 165) ; tubercules huméraux généralement noirs . . p. 62, **ganglbaueri**

Sous-genre **Brachystegus** Costa

Tibias 3 avec des épines courtes et larges (fig. 156).

N. (Brachystegus) scalaris Illiger

♀♂ : 7–9 mm. Pattes ferrugineuses ; dernier article des antennes du ♂ fortement courbé.

Assez commun dans la vallée du Rhône ; rare dans la région du Léman et au sud des Alpes. Europe.

Sous-genre **Nysson** s. s.

Tibias 3 seulement avec de fines épines. Les six premières espèces ont des carènes temporales qui atteignent, en bas, la carène hypostomale (fig. 151) ; ce caractère, important pour la systématique des *Nysson*, n'est visible que si la tête de l'insecte est un peu relevée.

N. (s. s.) spinosus (Forster)

♀♂ : 7–10 mm. Cette espèce et la suivante ont en commun le dernier article des antennes du ♂ simple, non courbé, et l'avant-dernier non épaissi (fig. 158) ; le 2e sternite est généralement anguleux. Chez *spinosus*, les pattes de la ♀ sont en grande partie ferrugineuses, celles du ♂ plus foncées.

Commun sur le Plateau ; plus rare dans les Alpes, jusqu'à 1600 m. et au sud de celles-ci. Europe, Asie occ.

N. (s. s.) interruptus (Fabricius)

♀♂ : 6–8 mm. Chez certains individus, l'angle du 2e sternite est peu accusé ; les pattes sont en grande partie ferrugineuses chez les deux sexes ; antennes du ♂ : fig. 159.

Plateau et vallée du Rhône ; peu commun Europe, Asie occ.

N. (s. s.) trimaculatus (Rossi)

♀♂ : 6–8 mm. L'angle du 2e sternite est généralement très net ; épines du propodéum plus courtes que chez les deux précédents ; pattes presque entièrement noires ; dernier article des antennes du ♂ non courbé, mais l'avant-dernier est épaissi (fig. 160).

Plateau et vallée du Rhône ; peu commun. Europe.

N. (s. s.) **maculatus** (FABRICIUS)

♀♂ : 5,5–7,5 mm. Le ♂ de cette espèce et de la suivante ont le dernier article des antennes nettement courbé (fig. 161, 162) et le métatarse 1 coupé obliquement à l'extrémité, portant à cet endroit des épines noires courbées (fig. 157) ; pattes en grande partie ferrugineuses. Chez *maculatus*, l'abdomen est noir chez le ♂, rouge à la base chez la ♀ ; les trois premiers segments avec des taches blanchâtres.

Plateau, vallée du Rhône et sud des Alpes, assez commun. Europe.

N. (s. s.) **niger** CHEVRIER

♀♂ : 5,5–7,5 mm. La ♀ se distingue facilement de la précédente par son abdomen sans coloration rouge ; le ♂ est difficile à distinguer des *maculatus* à scutellum noir ; la partie antérieure et inférieure des faces latérales du propodéum est généralement lisse et brillante chez *maculatus*, plus ou moins réticulée chez *niger*.

Quelques individus récoltés dans la vallée du Rhône. Europe.

N. (s. s.) **tridens** GERSTAECKER

♀♂ : 4–6 mm. La taille est petite comme chez les espèces suivantes, mais les carènes temporales sont bien développées, comme chez les précédentes ; tergites relativement brillants ; de petites taches blanchâtres sur le 2e tergite, généralement aussi sur le 1er.

Vallée du Rhône ; très localisé. Europe.

N. (s. s.) **dimidiatus** JURINE

♀♂ : 4–6 mm. Cette espèce forme avec les deux suivantes un groupe caractérisé par l'effacement des carènes temporales dans leur partie inférieure ; les funicules du ♂ ont des articles basaux très courts, avec de longs poils, et un article terminal très long (fig. 166). Chez *dimidiatus*, les métatarses 1 du ♂ ressemblent à ceux de *maculatus* ; les pattes sont noires et ferrugineuses ; tibias 1 du ♂ avec une petite tache jaune à la base. La forme *distinguendus* CHEVRIER pourrait être une race biologique.

Commun, mais localisé, dans tout le pays, jusqu'à 1900 m. dans les Alpes. Europe.

N. (s. s.) **variabilis** CHEVRIER (nec HANDLIRSCH)

♀♂ : 4–6 mm. La macroponctuation du 1er tergite est plus forte et plus dense que chez le précédent, le clypéus plus aplati ; chez le ♂, les épines à l'extrémité du métatarse 1 sont moins développées ; tibias 1 jaunes à la base chez la ♀, sur presque toute leur longueur chez le ♂ ; des taches blanchâtres sur les trois premiers tergites.

Autrefois dans la région du Léman ; très rare dans la vallée du Rhône. Europe centr.

N. (s. s.) **ganglbaueri** KOHL

♀♂ : 4–6 mm. Sculpture plus fine que chez les deux espèces précédentes ; la macroponctuation du 1er tergite est très fine et très espacée ; thorax généralement noir ; des taches blanchâtres sur les trois premiers tergites ; pattes presque entièrement noires chez la ♀ ; chez le ♂, la face antérieure des tibias 1 et 2 en grande partie jaune.

Alpes jusqu'à 1600 m. ; vallée du Rhône ; val Mesocco ; peu commun. Europe centr.

Alysson PANZER

Comme chez les *Nysson*, la 2e cellule cubitale est pétiolée, mais, chez les *Alysson*, le stigma est bien développé, le corps est étroit et allongé et la sculpture est fine. La coloration est variée, la base de l'abdomen ou le thorax pouvant être rouges ; les dessins clairs sont peu développés (fig. 167).

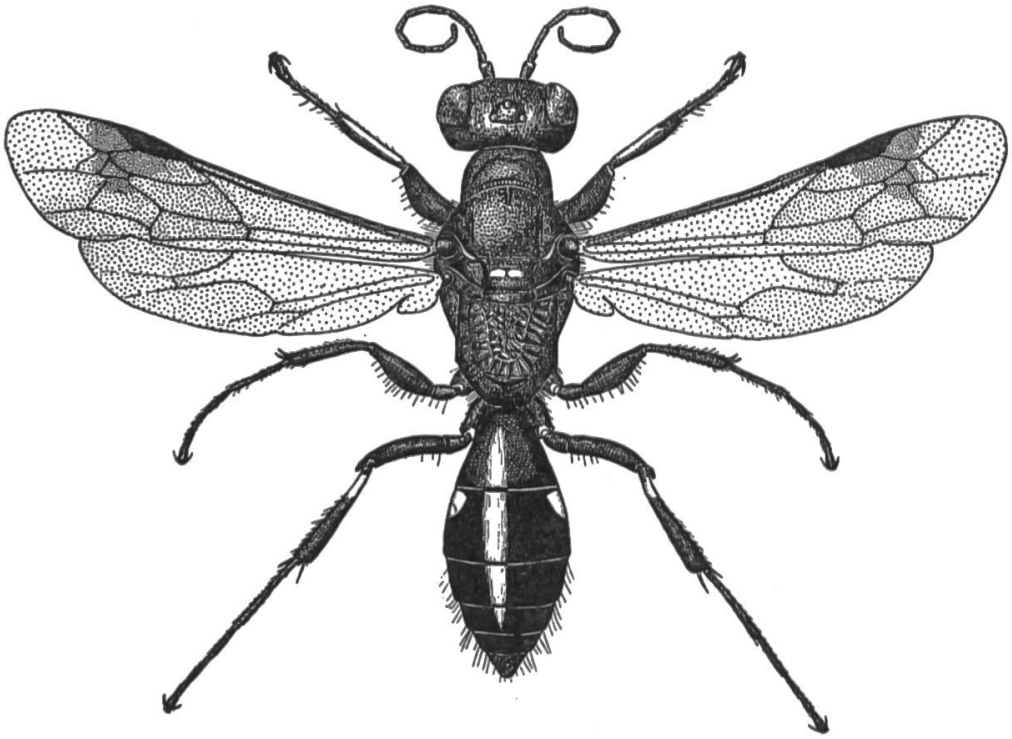

Fig. 167. *Alysson bimaculatus* ♀.

♀ : une aire pygidiale nettement limitée sur le 6e tergite ; antennes simples.

♂ : pas d'aire pygidiale, mais le 7e tergite est aplati ; dernier article des antennes plus ou moins courbé et tronqué.

Genre holarctique, avec 10 espèces en Europe.

Les *Alysson* nichent dans les terrains sablonneux et emmagasinent des Hémiptères homoptères.

♀♀ ♂♂

1 Nervulus antéfurcal, interstitiel ou légèrement postfurcal ; deux taches blanches sur le 2e tergite (*Alysson* s. s.) 2
— Nervulus postfurcal d'au moins sa propre longueur ; pas de taches blanches sur l'abdomen *(Didineis)* . . . . . **lunicornis**

2 Aire dorsale du propodéum tronquée ou arrondie en arrière, sans carènes longitudinales distinctes (fig. 167) ; base de l'abdomen rouge chez la ♀ . . . . . **bimaculatus**
— Aire dorsale du propodéum pointue en arrière, avec des carènes longitudinales nettes (fig. 168) ; abdomen sans coloration rouge 3

3 ♀ : thorax rouge ; ♂ : prothorax et scutellum tachés de blanchâtre **tricolor**
— ♀ : thorax noir ; ♂ : prothorax et scutellum noirs ou à peine tachés . . . . . **ratzeburgi**

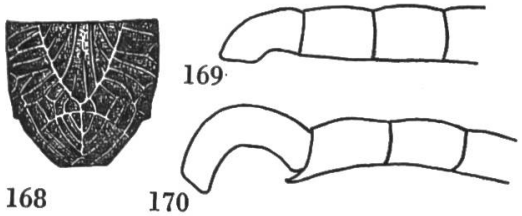

Fig. 168–170. *Alysson.* — 168. *tricolor*, propodéum. — 169. *bimaculatus* ♂, antenne. — 170. *lunicornis* ♂, id.

Sous-genre **Alysson** s. s.

A. (s. s.) **bimaculatus** (PANZER) (*fuscatus* PANZER)

♀ : 6,5–7,5 mm. ♂ : 4–6,5 mm. Corps plus ou moins taché de blanchâtre sur le clypéus, au bord interne des yeux, au scutellum et, chez le ♂, au pronotum ; dernier article des antennes du ♂ : fig. 169.

Plateau, vallée du Rhône et sud des Alpes ; peu commun. Europe.

A. (s. s.) **ratzeburgi** DAHLBOM

♀ : 7–8 mm. 6–7 mm. Dessins clairs généralement moins développés sur le thorax que chez le précédent.

Quelques individus récoltés, au Lägern et en Valais (Verbier). Europe centr. et sept.

A. (s. s.) **tricolor** LEPELETIER

♀ : 6–7,5 mm. ♂ : 5–6 mm. Chez le ♂, les dessins jaunes sont bien développés sur la tête et le thorax ; ponctuation des tergites beaucoup plus nette que chez les précédents.

Au sud des Alpes ; localisé. Europe mérid.

Sous-genre **Didineis** Wesmael

A. (Didineis) lunicornis (Fabricius)

♀ : 7–8 mm. ♂ : 5,5–7 mm. Corps noir, la base de l'abdomen rouge, le clypéus de la ♀ plus ou moins jaunâtre ; dernier article des antennes du ♂ très fortement courbé (fig. 170).

Quelques individus récoltés sur le Plateau ; pas retrouvé depuis longtemps. Europe centr. et mérid.

Mellinus Fabricius

Les espèces de ce genre ressemblent au premier abord aux *Gorytes*, mais elles s'en éloignent par un assez grand nombre de caractères, dont les plus visibles sont le parcours des nervures récurrentes, le clypéus tridenté au bord antérieur, l'absence de carènes aux mésopleures, le 1er segment abdominal allongé ; corps noir avec des dessins jaunes ou blanchâtres (fig. 171).

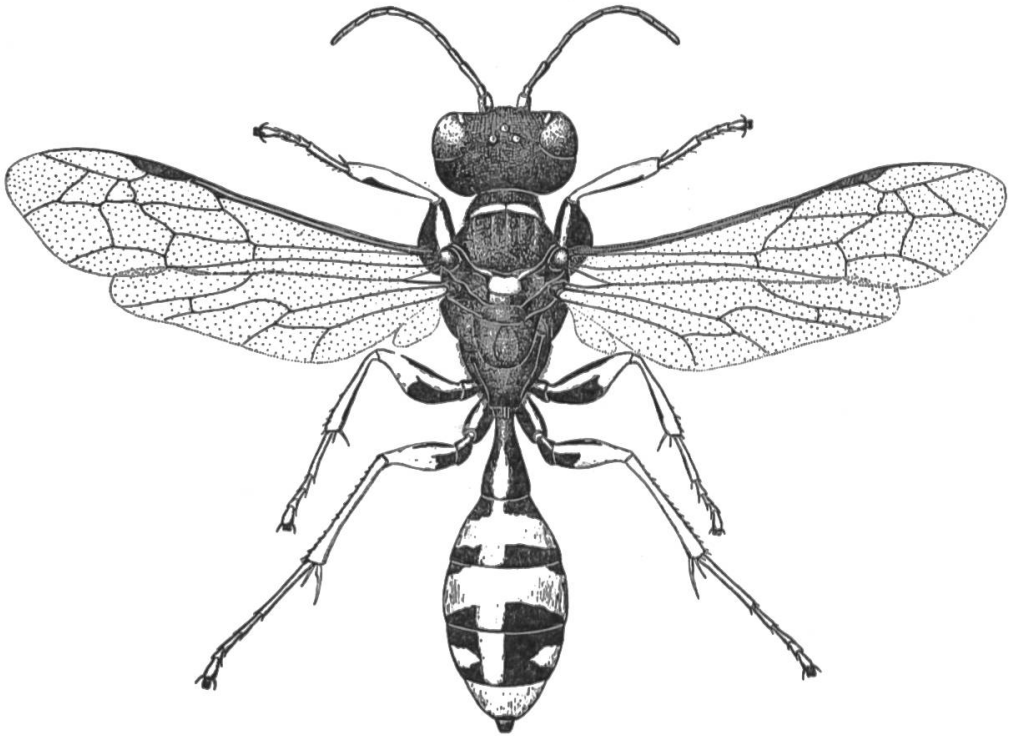

Fig. 171. *Mellinus arvensis* ♀.

♀ : une aire pygidiale nettement limitée sur le 6e tergite.

♂ : pas d'aire pygidiale.

Genre holarctique et néotropical, avec deux espèces en Europe.

Les *Mellinus* creusent des terriers qu'ils approvisionnent avec des Diptères brachycères.

♀♀ ♂♂

1 Les dessins du corps sont d'un jaune doré . . . . . **arvensis**
— Les dessins du corps sont blanchâtres . . . . . **sabulosus**

M. arvensis (LINNÉ)

♀ : 11–14 mm. ♂ : 7–11 mm. Funicules noirs, plus ou moins éclaircis sur la face inférieure ; dessins jaunes assez variables, en moyenne moins développés chez le ♂. Les individus des régions basses ont les pattes largement tachées de jaune ; chez les individus des Alpes (*arvensis alpinus* HANDLIRSCH), la couleur jaune des pattes est en grande partie remplacée par du ferrugineux.

Commun dans tout le pays, jusqu'à 1700 m. dans les Alpes. Europe.

M. sabulosus (FABRICIUS)

♀ : 8–11 mm. ♂ : 6–8 mm. Funicules en grande partie ferrugineux ; dessins clairs en moyenne moins développés que chez le précédent ; pattes ferrugineuses, les fémurs noirs à la base, plus ou moins tachés de blanchâtre à l'extrémité.

Quelques individus récoltés sur le Plateau ; pas retrouvé depuis longtemps. Europe, Asie centr.

ASTATINAE

Petit groupe, ne comprenant en Europe que le seul genre *Astata* et que l'on a parfois réuni aux Larrinae ; les espèces qui le composent ont en effet l'aspect général des genres les plus caractéristiques de cette sous-famille et ont en commun avec ceux-ci divers caractères : les bords internes des yeux, non échancrés, convergents vers le vertex (ils s'y touchent chez le ♂), le propodéum sans aire dorsale définie, l'abdomen sessile, la présence d'une aire pygidiale chez la ♀, la cellule radiale avec une cellule accessoire, la présence de trois cellules cubitales. Les Astatinae se distinguent cependant des Larrinae par le fait que les tubercules huméraux touchent presque les tegulae (ils en sont éloignés chez les Larrinae comme chez les autres Sphecidae), par la présence de deux éperons aux tibias 2, le dimorphisme sexuel très net dans le développement du lobe basal des ailes postérieurs (très grand chez le ♂). Mandibules sans échancrure ; ocelles normaux.

Astata LATREILLE

Les ♂ se reconnaissent sans autre à leurs yeux qui se touchent sur une certaine longueur au sommet de la tête ; les ♀, qui ressemblent au premier abord aux *Tachysphex*, s'en distinguent entre autres par